

ARMES

de CHASSE

CARABINES À VERROU

- *La Mannlicher-Schönauer*
- *Une take-down... Verney-Carron*

CARTOUCHES

La vraie dureté des billes d'acier

OPTIQUE

Leupold révolutionne les lunettes de tir



CALIBRES

LENT OU RAPIDE?

- ✓ *Qu'est-ce qu'un calibre lent ?*
- ✓ *Ce que cela change face au gibier*
- ✓ *Quand la vitesse nous joue des tours...*

N° 22
JUILLET
AOÛT
SEPT. 2006
6,40 €
DOM : 7,40 €
BEL/LUX 7,40 €
PORT. CONT. : 9,50 €



Editions
Larivière

Take-down Verney-

La bonne surprise de 2006

Lorsque nous l'avons découverte au dernier Salon international des armes de chasse et de loisirs de Nuremberg, en mars dernier, nous avons été immédiatement séduits, et même emballés, par cette arme imprévue, à juste titre. Voilà pourquoi...



Ne cherchez pas cette carabine dans l'édition 2006 du catalogue Verney-Carron, elle n'y figure pas. Pourquoi ? Parce qu'elle est née presque par hasard d'une idée lancée fin 2005 : et si on fabriquait une Impact Plus démontable ? Une take-down en fait, plus qu'une carabine démontable. Si cette take-down ne figure pas au dernier catalogue Verney-Carron, c'est certes parce qu'elle

a été réalisée un peu tard, mais aussi parce que, aux yeux du fabricant stéphanois, cette nouveauté n'en est pas vraiment une. Ce point de vue trouve son explication dans l'examen d'une Impact Plus « normale ». Si on en démonte la crosse, on trouve en effet l'ensemble canon-culasse rendu solidaire par deux vis. Elles maintiennent serrés le pont avant, l'anneau de la culasse sur le canon et bloquent l'ensemble. Sur la take-down, ces deux vis sont toujours là, mais elles

Carron



Une take-down se démonte et permet de voyager à moindre encombrement, sa carabine à verrou logée dans une mallette de moins de 65 cm de long. Pratique pour les voyages au long cours mais aussi pour les simples déplacements en voiture.

ont été rallongées de façon à être transversantes et à laisser leur tête sortir de l'épaisseur de bois. Or, c'est justement parce que les vis dépassent désormais du devant que la carabine a pu devenir une take-down.

On comprend dès lors un peu mieux que les dirigeants de Verney-Carron, qui bien entendu connaissent parfaitement la mécanique de l'Impact Plus, n'aient pas vu en cette take-down une nouveauté incontournable. Tout au plus s'agissait-il pour eux



d'une amélioration ou d'une variante. Pourtant, à l'aune de la pratique, il s'agit bel et bien d'une carabine 100 % nouvelle avec son canon qui se dépose en deux secondes. Il suffit, une fois que la culasse est ouverte, de maintenir un bouton enfoncé tout en tirant le canon vers l'avant, et le tour est joué. Avec ce dispositif, cette arme devient plus pratique, plus attirante, plus moderne, bref, pour faire simple, plus « sexy ».

Verney-Carron from Saint-Etienne

Notre essai fut d'ailleurs l'occasion de révéler le charme que pouvait exercer cette carabine sur un amateur. Nous avons emporté au stand de tir notre take-down démontée dans sa mallette en cuir et toile de 70 cm de long. Là, devant un client affairé à régler son arme, nous avons sorti l'ensemble crosse-boîtier de culasse surmonté de la lunette, glissé dans le boîtier l'ensemble canon devant, engagé la culasse et posé l'arme sur un chevalet de tir. Nous étions prêts. Notre voisin, qui n'en avait pas perdu une miette, est venu aussitôt nous demander qu'elle était « *la marque de notre carabine... anglaise* ». « *Verney-Carron from Saint-Etienne!* » Notre réponse l'a laissé pantois. L'intérêt de ce chasseur prouvait que nous n'étions pas les seuls à avoir succombé à l'attrait de cette arme et qu'elle pourrait bien

Une fois la carabine montée, on assure le serrage du canon avec une simple pièce de monnaie et les deux vis traversantes du devant bois.



Si la ligne de cette take-down est améliorable, la mécanique, la conception et la canonnerie sont irréprochables.

relancer la carrière de l'Impact Plus. Car, ne nous y trompons pas, cette take-down reste une Impact Plus. C'est-à-dire une très bonne carabine sortie au milieu des années 90 et qui, en dépit de réelles qualités mécaniques et balistiques, fait une carrière honorable mais sans plus. Le « take-down » a toutes les chances d'appartenir à l'Impact Plus le plus, jus-

Fiche technique

Marque : Verney-Carron.
Nom : Impact Plus Take-Down.
Calibres : 7x64, 7 Rem. Mag et 300 Win. Mag.
Type d'arme : carabine à verrou démontable.
Mécanique : culasse-cuvette à trois tenons en tête.
Détente : combinée à stecher à la française.
Crosse : dos de cochon, joue bavaroise et devant tulipe.
Boîtier : en alliage.
Chargeur : amovible trois coups.
Longueur des canons : 60 cm.
Longueur totale : 113 cm.
Poids : 3,3 kg. **Prix :** 1 700 €.

tement, qui lui manquait, ce quelque chose d'indéfinissable qui fait que l'on désire acheter une arme.

La take-down reprend donc la crosse de l'Impact Plus. On trouve un busc dos de cochon, une joue bavaroise, une poignée assez prononcée et un devant tulipé. Le tout réalisé dans un noyer convenable mais pas extraordinaire, assez foncé et poncé à l'huile. La canonnerie est également la même que celle des Impact Plus. Elle mesure 60 cm et est disponible dans les mêmes calibres, à savoir : 7x64, 7 Rem. Mag et 300 Win. Mag.

La mécanique aussi reste fidèle en tout point à celle de l'Impact Plus. Logique, c'était le point fort du modèle.

La culasse, avec sa tête en cuvette, se verrouille directement dans le canon par trois tenons disposés en triangle. Ce dispositif très sûr permet de manœuvrer le levier d'armement sur 60 degrés seulement. La tête de culasse comporte un extracteur à griffe, identique à celui qui équipe de nombreuses déclinaisons de la Mauser 98, et deux poussoirs qui s'enfoncent à l'intérieur du corps de culasse dès que l'arme est refermée avec une cartouche dans la chambre. L'un des deux est le traditionnel éjecteur qui va pousser l'étui vide vers l'avant tandis que l'extracteur le tire vers la droite. L'autre est un indicateur de présence de cartouche qui ressort à l'arrière de la culasse, côté noix. Cette petite astuce atteste

On pousse et on tire, le tour est joué, la carabine est démontée. Vous connaissez plus facile ?



du soin apporté à la réalisation et plus encore à la conception de l'arme. Car lorsque la carabine est armée, la partie arrière du percuteur, marquée d'un point rouge, déborde de la noix. Vous savez si votre arme est prête à tirer, ce qui peut être utile, et si l'ergot doré logé dans la noix fait lui aussi saillie, vous savez de plus qu'une cartouche est chamberée. Un luxe de prééquipements que ne possèdent pas toutes les belles carabines allemandes dont on évoque souvent la qualité des finitions.

Les Allemands n'ont qu'à bien se tenir

Le levier boule de la culasse est non seulement coudé, pour faciliter l'installation d'une lunette au plus près de l'axe du canon, mais également incliné vers l'arrière pour une meilleure préhension. Un événement annihiler tout risque de surpression en cas de rupture d'étui ou tout autre accident de ce genre. Dernière chose et premier reproche, le corps de culasse est... jaune paille. Pas toujours facile à accepter pour le puriste de l'arme rayée ou pour le chasseur qui aime passer inaperçu. Cette couleur est celle du revêtement apposé sur la culasse pour la rendre plus fluide. A l'arrière de la culasse, on trouve la sécurité à deux positions. Une position feu et culasse libre et une autre sécurité, culasse bloquée. Beaucoup d'entre vous trouveront qu'il manque une position intermédiaire, celle qui





Les deux plaques d'acier qui permettent l'assemblage de l'arme.

Take-down, késako ?

Une take-down est une carabine démontable ! Oui, mais pas seulement. Les armes à canons interchangeables ne sont généralement pas considérées comme des take-down. Pourquoi ? Avant tout parce qu'elles nécessitent l'emploi d'outils pour cette opération. Egalement parce que depuis leurs origines, la plupart des take-down ont le canon associé au devant bois inamovible. C'est le cas de certaines Mannlicher-Schönauer (cf. p. 88), de carabines Dumoulin ou autres sur base 98 K, avec le canon que l'on doit visser sur le boîtier et que l'on bloque ensuite par une goupille traversante. Les Mauser 66, Sauer 202 ou Blaser R 93 et toutes les armes à canons maintenus par deux vis ne peuvent en revanche être considérées comme des take-down. Notre take-down Verney-Carron mérite bel et bien ce titre, car le canon est indissociable du devant bois et qu'une simple pression sur un bouton permet de séparer le canon et son devant de l'ensemble crosse et culasse.



La crosse, son dessin et la qualité des bois sont peut-être le maillon faible de cette arme. A quand une version crosse anglaise luxe ?



A l'arrière de la culasse, en rouge, l'indicateur d'armement, et en jaune, au-dessus, le témoin de présence d'une cartouche dans la chambre. Rien ne manque.

permet de manœuvrer la culasse carabine armée en sécurité. En fait, elle existe : sur le côté gauche du boîtier, à hauteur du levier, se trouve une pédale qui semble sortir de la crosse et qui, dès qu'elle est enfoncée, libère la culasse sans ôter la sécurité. Bien vu. Un autre bouton poussoir orne l'arrière gauche de la culasse, il s'agit du déblocage de culasse qui autorise la dépose de cette

partie de l'arme. Un chargeur amovible en pile, qui évite d'abîmer les pointes de balle lors du chargement, contrairement au stockage en quinconce, et une détente dorée viennent conclure cette longue liste de prédispositions à la chasse. Le boîtier de culasse est en alliage, ce qui est sans importance puisque la culasse se verrouille directement dans le canon et que l'on pourrait presque s'en passer. Finalement, les deux ban-

des de métal bronzé noir séparant crosse et devant constituent la seule différence avec l'Impact Plus. Deux bandes qui sont les tranches des plaques d'acier fixées à l'avant du boîtier sur la crosse et soudées sur le canon sur la face postérieure du devant. Un trou de 8 mm a été pratiqué dans la plaque qui est vissée sur la crosse tandis que la plaque située côté devant possède, taillé dans la masse, un ergot de même diamètre. Ce guide empêche



Au tir, on retrouve les qualités, méconnues, de l'Impact Plus classique, une vraie bonne carabine abordable.

© L. Bedu



© L. Bedu

A notre avis



- Le « take-down » bien sûr et sa conception
- Le prix, étonnant
- La culasse et sa fluidité
- Les indicateurs de chargement et d'armement
- La précision et sa conservation



- La crosse, dessin et bois
- Le choix de calibre réduit
- Le stecher, un peu dur à armer

Ces quatre impacts proches ont été réalisés deux par deux entre deux démontages-remontages afin de vérifier la conservation des impacts. Résultat probant !

le canon de tourner. La mise en place du canon se fait par simple introduction du tube dans le boîtier de culasse. Avant le tir, il suffit de serrer avec une pièce de 1 ou 2 € les deux vis de blocage du canon, le tour est joué. Pour déposer le canon, opération inverse en y ajoutant une simple pression sur le bouton logé côté gauche de la crosse, dépassant du bois, pour libérer le canon, à condition d'avoir reculé la culasse auparavant. Ce bouton commande le tenon qui s'appuie sur une cannelure pratiquée sous le canon et perpendiculairement à ce dernier.

La question que se pose tout amateur de take-down est simple : cette carabine est-elle précise et conserve-t-elle son réglage entre deux démontages ? C'est bien sûr ce que nous avons cherché à vérifier immédiatement. Et la réponse est : oui !

A l'épreuve des démontages

Oui, cette carabine est précise, oui, elle conserve le réglage initial entre deux, trois ou plus encore de démontages. En revanche, ne demandez pas à une take-down de tenir les impacts dans une pièce de 50 centimes d'euro à 200 m, c'est impossible. Visualisez plutôt un groupement de la taille d'un paquet de cigarettes et vous aurez l'idée des qualités balistiques intrinsèques de ce genre d'arme. Est-ce rédhitoire pour autant ? Non. Car si nous étions tous capables, en tous temps et tous lieux, de viser dans ce même paquet de cigarettes, les ratés ne seraient pas de ce monde. La cinématique de l'arme est forcément la même que celle de l'Impact Plus que nous avons vraiment appréciée lors de sa sortie. La carabine est vive, bien équilibrée et son réarmement est fluide, sans doute grâce au revêtement... jaune. Après une bonne séance de tirs et de démontages-



La culasse jaune a du mal à passer, mais puisque Pierre Verney-Carron nous assure que d'autres couleurs sont possibles... Et elle est si fluide !

remontages – attention de ne pas oublier de resserrer avec une pièce les deux vis après le remontage –, le bilan est très positif. A l'issue du démontage final, la mini-mallette de rangement nous a semblé ajouter à cette arme un petit supplément de liberté et de discrétion. Elle sait se faire oublier une fois sa tâche terminée. Autre bonne nouvelle, son prix, 1 700 €, véritablement très compétitif pour une carabine de ce niveau avec cette configuration take-down. Pierre et Jean Verney-Carron ont-ils, sans même le préméditer, réussi le coup de l'année, la belle nouveauté 2006 ? Je le crois sincèrement. Et même si, sur le plan esthétique, tout ne me convient pas – j'aurais aimé notamment des lignes plus anglaises, un bois mieux traité et une culasse grise ou bleue mais certainement pas jaune –, le résultat d'ensemble est excellent. Cette carabine est désormais dotée de tous les atouts pour connaître une belle carrière. ■

Texte Laurent Bedu, photos Bruno Berbessou



Les balles sont logées en pile dans le chargeur. Logique et fluide, cette disposition évite d'abîmer la pointe.